

Pfastatt

Bulletin municipal - Juin 2020 - ISSN 0998-0474

infos

138



page
3

DOSSIER SPÉCIAL
Pfastatt
confinée

page
12

VIE ASSOCIATIVE
La Bobine
mobilisée !

page
18

VIE DE LA COMMUNE
75^{ème} anniversaire
de la Libération



Infos Mairie

18 rue de la Mairie
68120 PFASTATT
Tél : 03 89 52 46 10
Fax : 03 89 50 90 61
site : www.pfastatt.fr
e-mail : mairie@pfastatt.fr

Horaires d'ouverture au public
- **lundi, mercredi et jeudi**
de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h,
- **mardi de 8h30 à 11h30**
et de 14h à 18h,
- **vendredi de 7h30 à 13h**

Au sommaire de ce numéro...

DOSSIER

► Pfastatt confinée 3

VIE ASSOCIATIVE

- pages 8 à 16
- Une saison à oublier pour Mercredis de Neige 8
 - 26^{ème} fête à la Société d'Histoire 8
 - L'UMP ne baisse pas les bras 9
 - Bruno succède à Francis... 9
 - La musique pfastattoise pendant le confinement 10
 - Fête de la tarte aux quetsches 11
 - Pas de Fête de la Cerise 11
 - L'Âge d'Or veille sur ses membres 11
 - La Bobine mobilisée ! 12
 - La conférence Saint-Vincent-de-Paul poursuivait sa mission malgré la pandémie 13
 - Don du sang 13
 - Toujours là pour vous accueillir à la Ferme du Château 14

VIE ÉCONOMIQUE

- page 11
- Chez Mathilde & Alex 11
 - À nos chers amis clients et fournisseurs 11

SANTÉ

- page 15
- Vœux, médailles et retraités au Centre Hospitalier 15

VIE DE LA COMMUNE

- pages 16 à 32
- 75^{ème} anniversaire de la Libération 16
 - Au cimetière militaire des Vallons et au Mémorial de Tambow 17
 - Concerts 17
 - Commémoration du 8 mai 1945 18
 - Le Conseil Municipal des Jeunes au Sénat 18
 - Médailleurs communaux 19
 - Une nouvelle possibilité pour vous informer 19
 - À la recherche d'un nom pour la nouvelle école maternelle ! 19

- Des gestes citoyens pour préserver notre cadre de vie 20
- Le retour des chenilles processionnaires dans nos forêts 20
- Compte-rendu du Conseil Municipal du 24 février 2020 21

TRIBUNE

page 21

IN MEMORIAM...

pages 22 et 23

- Roland GEYER 22
- René KUENEMANN 22
- Marguerite LICHTLÉ 22
- Pierre NOENNINGER 23
- André OMEYER 23
- Monique STAHL 23



Pfastatt Infos N°138,
bulletin municipal de la ville de Pfastatt
Dépôt légal à parution

tirage : 5 600 exemplaires

Crédit photos : G. CANAVAR - B. CICHECKI

- F. FISCHER - F. HILLMEYER - G. KENKER

- R. KNECHT - G. MAURER - J. POZZO

- D. SCHAERER - A. WETTER - D.R.

- MERCREDIS DE NEIGE

- UNION MUSICALE DE PFASTATT

- ECOLE DE MUSIQUE ESPÉRANCE - LA BOBINE

- LES AMIS DE LA FERME

Direction de la Publication : Francis HILLMEYER

Rédactrice en chef : Régine KNECHT

Conception, mise en page, illustrations :

Güngör CANAVAR, 06 63 60 40 14

canavartistecom@free.fr - 06/2020

Impression certifiée IMPRIM'VERT

Photo de couverture : Régine KNECHT

Pfastatt confinée, un printemps bien particulier

Les Municipales perturbées

Cette édition de votre magazine, Pfastatt Infos, revêt un caractère particulier. Il devait pouvoir vous présenter celles et ceux qui auront à cœur de bien gérer votre collectivité...

...Mais le Coronavirus est venu troubler le rythme habituel de nos vies. Ainsi, le premier tour des élections municipales aura connu un record d'abstention. On peut parfaitement comprendre celles et ceux qui ont craint une contamination par le contact dans les bureaux de vote et ne se sont pas déplacés, alors qu'ils en avaient l'habitude.

Le temps politique n'aura pas été celui de la santé et ces élections auraient dû être reportées.

Deux tours d'élection municipale à quinze semaines d'intervalle, c'est du « jamais vu ». La sérénité des débats est entachée. La campagne du premier tour est emportée par un violent virus et la campagne du second tour s'annonce bien différente, avec ses interdictions de réellement « faire campagne ». Toutefois, la démocratie doit s'exprimer et pour gérer la commune, il faut une équipe en place.

A Pfastatt, ce premier tour n'a pas permis de qualifier définitivement les élus qui siègeront au conseil municipal. Un deuxième tour est donc nécessaire. Tout sera mis en œuvre pour que les conditions sanitaires soient optimales dans l'ensemble des bureaux de vote. Il reste la possibilité de voter par procuration pour les personnes qui craignent le contact ou la proximité.

Il serait bien dommage que le conseil municipal de Pfastatt ne soit élu que par un tiers de la population. Sa légitimité pourrait être contestable. En fait, il ne sera pas plus risqué de se déplacer au bureau de vote que de se rendre dans un quelconque magasin afin de faire ses achats.



Visio conférence de la commission administrative

Tout semblait s'endormir...

Le 17 mars la France est confinée, la vie est bouleversée. La famille, le travail, les loisirs, le fonctionnement des entreprises, des artisans, tout est à l'arrêt, tout est figé et la France pleure ses morts. Le monde entier pleure ses morts ! Personne n'a été épargné, que ce soit au sein de la famille, du cercle amical ou des relations professionnelles ; perdre un ou plusieurs êtres chers aura été le moment difficile, la colère d'une pandémie qui surprend et ne ménage personne.

La France est à l'arrêt, son économie souffre et les conséquences seront lourdes. Le personnel soignant est aux premières loges de cette catastrophe, rien ne va l'épargner. Ils et elles sont nos héros. Il faut entendre ces femmes et ces hommes qui se dévouent pour notre santé et qui, depuis une année, criaient leur désespoir par manque de moyens. Cette pandémie leur donne entièrement raison.

Nos pays développés se sont endormis sur leurs certitudes ; rien de grave ne peut nous affecter, nous sommes en de bonnes mains, vaccinés, bichonnés, vivant pleinement nos

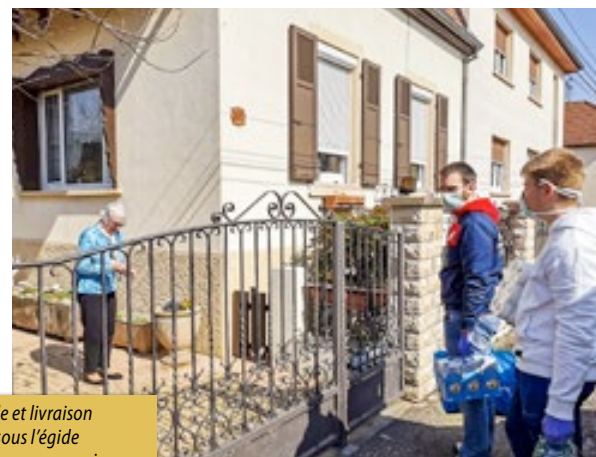


Contrôle des déplacements durant le confinement

La France est à l'arrêt, son économie souffre et les conséquences seront lourdes. Le personnel soignant est aux premières loges de cette catastrophe, rien ne va l'épargner. Ils et elles sont nos héros.



Prise de commande et livraison par les bénévoles sous l'égide de l'amicale des sapeurs-pompiers



vies, entourés de multiples possibilités de loisirs, dans un monde idéalisé... qui, en réalité, n'est qu'une fiction.

Dans l'ombre, de nombreuses personnes continuent à œuvrer pour que la vie soit le plus normal possible.

...La pandémie nous a réveillés

Certes, un réveil brutal. Dès lors toutes les énergies nouvelles se révèlent. Dans l'ombre, de nombreuses personnes continuent à œuvrer pour que la vie soit le plus normal possible. Ce sont celles et ceux qui pourvoient à notre alimentation, celles et ceux qui veillent à notre sécurité, celles et ceux qui, au quotidien, continuent à entretenir nos cités, à enlever nos déchets, celles et ceux qui veillent à la décence du dernier logement de nos défunts. Mais c'est aussi cette masse silencieuse de fonctionnaires qui n'ont d'autre choix que de mettre les bouchées doubles pour maintenir à flot un système démocratique fragilisé et qui, à leur manière, soutiennent nos soignants.

A la Mairie de Pfastatt, toutes portes fermées, le personnel administratif est présent. Les services

techniques assurent l'urgent. Les élus sont au poste, souvent en télétravail. Grâce à la technologie, ils se réunissent fréquemment en visioconférence pour la commission administrative, mais aussi communautaire pour la m2A, préparant l'indispensable pour la gestion et la sortie de cette crise sanitaire.

Les enseignants sont dans la boucle. Le Centre Socioculturel «La Bobine» propose ses services pour le périscolaire à destination des enfants des personnels prioritaires (santé, police, services généraux...).

La Police municipale est présente avec ses effectifs au complet et sillonne les artères de la commune pour les contrôles indispensables au respect des consignes en cette période de confinement. Ils sont également présents auprès de nos sapeurs-pompiers et des services de la mairie pour assurer le portage des plis urgents.

La solidarité s'organise

Premiers sur la liste des propositions, l'amicale des sapeurs-pompiers volontaires, sous l'impulsion d'Hugo SCHAEDELICH, préparent une aide aux courses pour les personnes âgées ou vulnérables. Tout s'organise pour le mieux et la commune met ses moyens à disposition de ces jeunes bénévoles. Du lundi au vendredi, tous les matins, une heure au téléphone pour prendre note des demandes et le reste de la matinée pour faire les courses et les livrer, parfois tard dans la journée, selon le nombre de demandes. En plus de l'amicale des sapeurs-pompiers, cinq autres bénévoles se sont joint au groupe ainsi que le responsable de la Police municipale. Au total, 17 personnes pour 250 livraisons effectuées.

Déjà les espoirs de déconfinement se profilent et les actions en faveur du port du masque, ce masque tellement rare à ce moment-là, se développent. La Bobine prépare son atelier de couture pour aider à la réalisation des protections certifiés par la DGA. Les associations, telle l'association du carnaval, celle des assistantes maternelles «Little Dragon Baby's», ont activé leurs machines à coudre pour confectionner des masques artisanaux.

Des bénévoles se proposent spontanément pour l'ensachage et le portage destinés à la population. Près de 100 personnes y participent, **en quelque sorte la «Journée Citoyenne» du mois de mai 2020.**

Restaurateurs et autres prestataires fournissent leurs services d'une autre manière. La Mairie a relayé l'information sur son site et de nombreux clics ont attesté de l'utilité d'actualiser

la page au fil des jours avec les informations importantes.

Le Centre Hospitalier de Pfastatt et les maisons de retraites n'ont pas été oubliés. De nombreux messages de soutien, des dons et des chocolats pour Pâques sont parvenus aux soignants.

Merci aux commerçants, artisans et restaurateurs pour leur générosité. Au risque d'en oublier, citons les boulangeries Burger et Goepper, le Super U, la biscuiterie Albisser, les confitures Beyer, MG Sols, Schroll, la Ferme du Château, nos restaurateurs Bella Italia, la table Pfastattoise, Le Saïgon. D'autres entreprises et une liste de nombreux particuliers qui ont également participé à ce grand élan d'altruisme.

Une action particulièrement remarquable, celle des élèves du collège Katia et Maurice Krafft. Sous la direction de Silvana FERRARO, professeure, et dans la continuité pédagogique du cours d'éducation musicale, les enfants ont enregistré la chanson de Calogero "On fait comme si". Très belle prouesse technique et belle réalisation vidéo en faveur des soignants, toujours visible sur Youtube.

Les Pfastattoises et les Pfastattois ont applaudi chaleureusement le personnel soignant chaque soir à 20 heures. Rue de la République, des mini-concerts, de fenêtre à fenêtre, ont été organisés par deux élèves de l'Union Musicale de Pfastatt, Thomas à la guitare et Clément à la batterie. Les deux frères Meyer sont talentueux et ont ainsi agrémenté les débuts de soirées confinées. Ils jouent avec grand plaisir, connaissant parfaitement le don de soi avec une maman infirmière et un papa sapeur-pompier.

Des bénévoles se proposent spontanément pour l'ensachage et le portage destinés à la population.



Durant le confinement, visite de soutien aux entreprises locales, Albisser et Beyer, par le Député Bruno FUCHS et le Président m2A Fabian JORDAN, accompagnés du maire Francis HILLMEYER, de sa première adjointe Fabienne ZELLER et de l'adjoint au patrimoine Daniel SCHAEERER.



Ensachage des masques avant la distribution



De masques à masques

Dès l'annonce du probable port obligatoire du masque, la municipalité a pensé utile d'en offrir deux à toute la population pfastattoise. Rapidement, en concertation avec les maires de l'agglomération, cette idée s'est imposée au sein de m2A. Son Président, Fabian JORDAN, a tout mis en œuvre pour faciliter le travail des collectivités et c'est le maire de Lutterbach, Rémy NEUMANN, qui est devenu le coordonnateur de cette vaste entreprise de commande et fabrication de masques.

Cela va plus vite à écrire qu'à réaliser ! En effet, où trouver ces masques, que même l'État français avait du mal à trouver ? De polémique en travail utile, avec le partenariat du Conseil Départemental, l'opération masque prend forme. Aucun fournisseur n'était capable, en temps et heure, de fournir l'ensemble de la commande. Les entreprises textiles d'Alsace se sont attelées à la tâche sous l'égide du Pôle Textile Alsace. Ce dernier a élaboré en trois jours un cahier des charges qui avait toutes les chances de passer l'homologation de la DGA (Direction Générale de l'Armement). Puis il a fallu courir après les matières premières et réaliser ces masques avec des effectifs réduits en respectant les gestes barrières.

Pour réussir l'exploit des 565 000 masques

nécessaires pour les week-ends des 16-17 et 23-24 mai, cela s'avérait industriellement impossible. Dès lors toutes les « petites mains » disponibles et bénévoles se sont mises au travail sur 12 sites dans les communes membres de la m2A. Ces bénévoles ont assemblé 123 250 masques Emmanuel Lang et 40 000 pour le pôle textile d'Alsace. Au total, l'agglomération a acheté 810 000 masques avec ceux distribués aux entreprises, à raison de deux masques à chaque salarié des entreprises de moins de 10 personnes.

Par ailleurs, il est à noter la générosité du Tissage du Moulin de Lutterbach qui a offert un lot conséquent de masques aux services municipaux.

A Pfastatt [...] la municipalité avec les instances de l'Éducation nationale [...] a organisé une réponse à la crise.

Des messages nombreux

Quel que soit le lien utilisé, messagerie, téléphone, SMS, réseaux sociaux, presse... les messages affluent. Majoritairement ce sont des remerciements, toujours bien accueillis. Mais comme vous pouvez vous l'imaginer, derrière l'écran, loin du correspondant auquel l'on s'adresse, les mécontents, les râleurs, celles et ceux qui n'ont pas compris la démarche, celles et ceux que l'on ne rencontre jamais dans la chaîne de solidarité, se manifestent. Tout d'abord sur les différents masques distribués, "pourquoi sont-ils d'origine différente, pourquoi ne sont-ils pas faits chez nous, pourquoi ceci, pourquoi cela...".

Comme expliqué plus haut, il fallait trouver une quantité suffisante dans des délais raisonnables. Certains préfèrent ceux d'un tel, les autres pas... toutefois ils ont tous passé la barrière du contrôle DGA et sont aptes au service !

Une salle polyvalente qui permet les distanciations sociales pour l'ensachage



Ces mêmes réseaux ont servi à passer des messages qui ne correspondent en rien à la réalité du terrain.

Nos écoles à l'arrêt

Le confinement concernait toutes et tous et les enfants n'ont pas pu se rendre dans leurs écoles depuis le 16 mars.

A Pfastatt, depuis le début du confinement, la municipalité, avec les instances de l'Éducation nationale et les directeurs et directrices des écoles, a organisé une réponse à la crise. Les enfants dont les parents travaillent dans le milieu hospitalier, médical et la sécurité ont été accueillis, le 15 mars à l'école du centre et, à partir du 18 mai, également à l'école maternelle du Fehlacker.

Dès lors, se pose la question de l'après confinement. Maire et directeurs d'écoles se concertent en visioconférence. Les directives étatiques changent autant que les jours défilent et un véritable cahier des charges arrive sur le bureau du maire : 54 pages de protocole sanitaire à respecter pour ouvrir nos écoles. Oui, il est nécessaire d'assurer un environnement d'une qualité sanitaire irréprochable à nos enfants, mais si le « matériel » s'organise, « l'humain » est bien plus difficile à gérer, par-



Thomas et Clément et les choristes du collège, pour une même action solidaire





Les locaux du carnaval en pleine action de fabrication de masques artisanaux

ticulièrement avec des enfants qui auront vite oublié les gestes barrières.

Les protocoles établis contraindront les enseignants à passer la moitié du temps scolaire sur les mesures à respecter ! Par ailleurs, ces directives s'imposent aux municipalités et cela nécessite du personnel qualifié supplémentaire.

Au regard des risques avérés et des contraintes imposées, la municipalité a décidé de ne pas ouvrir les écoles avant le 2 juin.

Seuls ont été admis les enfants des personnes qui n'ont pas d'autre choix pour des raisons professionnelles. Le périscolaire fonctionne à la pause méridienne et après 16 heures. Le centre socioculturel « La Bobine » a assuré l'aide aux devoirs durant tout le confinement et au-delà.

Un nouveau sondage des directrices et directeurs d'école est effectué pour évaluer le nombre total, toutes classes confondues, des enfants qui souhaitent revenir le 2 juin. Il faut rappeler que ce n'est pas une obligation. Entre 200 et 220 parents répondent positivement, sur les 878 élèves de 3 à 11 ans que compte Pfastatt.

Dès lors il est possible d'organiser ce retour à l'école avec les protocoles sanitaires demandés. Les deux écoles primaires ouvrent leurs portes et les enfants des maternelles sont regroupés dans le nouveau complexe scolaire rue de l'Étang. Le choix du site est évident, car le bâtiment dispose de plus grands espaces et de possibilités de périscolaire.

Le monde entier s'exprime

Toutes les nations du monde s'expriment face à cette catastrophe.

Les réponses politiques sont parfois déconnectées et les solutions, ou faut-il dire « esquisses de solutions », divergent d'un pays à l'autre.

Au Brésil, le Président Jair BOLSONARO li-moque son Ministre de la santé Luiz Henrique

MANDETTA. Ce médecin était favorable au confinement, contrairement au Président.

Aux USA, le Président Donald TRUMP, après avoir recommandé de prendre de la chloroquine en automédication, suggère de bombarder le corps avec des ultraviolets ou encore de consommer des désinfectants, presque comme un nettoyage... peut-être fatal !

En Grande-Bretagne, le premier Ministre Boris JOHNSON était pour la liberté totale de continuer à vivre comme si de rien n'était. Il tombe malade du COVID, en même temps l'Angleterre se confine ! Et que dire de l'Empire du Milieu où la seule communication est celle du gouvernement !

Toutes les nations du monde s'expriment face à cette catastrophe.

En France

Chez nous, en France, après avoir superbement ignoré les cris d'alerte des urgentistes depuis plus d'une année, le gouvernement s'est résigné au confinement, a fait appel à la solidarité européenne pour ses malades, faute d'avoir les capacités d'accueil nécessaires. Notre pays s'est toujours enorgueilli de posséder le meilleur système de santé au monde. Qu'en est-il advenu ? C'est la rentabilité, à tous les niveaux, qui nous a conduit dans cette impasse.

La peur s'installe et chaque jour les statistiques tombent sur le nombre de morts du Coronavirus. La presse écrite, les journaux télévisés ne parlent plus que de cela, les hélicoptères sanitaires tournent au-dessus de nos têtes. L'espace politique, dont la principale vertu doit demeurer celle de ne rien céder de ses principes aux peurs et aux fantasmes, craque de toutes parts.

Notre sécurité nationale s'articule essentiellement sur deux pôles : celui de la santé et celui

de la défense du territoire. Cette crise aura eu le mérite de réveiller notre gouvernement sur ces deux aspects : se rendre compte de l'importance de préserver l'indépendance du pays dans le domaine de la santé et dans celui de la Défense.

Produire des masques de protection « made in France », mais aussi, en cas de conflit armé, fournir à nos policiers et gendarmes des munitions de petit calibre, que nous achetons pour l'heure à l'étranger. Nous avons pourtant à Mulhouse le fleuron des entreprises de production de machines pour les cartoucheries et nous l'avons laissé mourir !

Paradoxalement, ne cédon pas aux sirènes du nationalisme car pour produire il faut des matières premières. Comment fabriquer des masques sans élastiques, comment fabriquer des élastiques en latex ou en polymères, issus soit de l'hévéa, soit du pétrole. Pour ces seules deux matières nous sommes, en Europe, dépendants d'autres pays, d'autres continents ! Produire en France en toute autonomie signifie posséder tous les ingrédients. Il en est de même pour les matières premières qui entrent dans la fabrication des médicaments.

Comment, dès lors, acquérir notre indépendance sur les produits essentiels ? Il n'y a que la production qui peut être relocalisée.

Dans le monde entier, sauf à vouloir vivre en totale autarcie, les interactions étatiques existent et existeront toujours. Vivre en autarcie c'est accepter la modification de la structure sociale et économique et se contenter de ce que l'on peut consommer et fabriquer avec les productions locales, se priver d'une forme de confort moderne.

Par contre il faut veiller à revenir vers nos valeurs en privilégiant la proximité et les circuits courts, notamment en alimentation. C'est un bonus pour notre environnement.

La moitié de l'humanité a vécu sous cloche. Les relations sociales, de travail, de loisir et amicales ont souffert.

Tous les États membres de l'Union Européenne n'ont pas réagi de la même manière et la sortie du confinement aura un prix. La crise économique suit la crise sanitaire.

L'identité de nos démocraties européennes a toujours été celle de privilégier les libertés individuelles, elles auront souffert, mais nous saurons relever la tête.

Francis HILLMEYER



Distribution des masques par les élus et les associations

En raison du confinement, les activités et événements organisés par les associations ont été annulés.

Aujourd'hui, au moment où ce journal est édité, il est difficile de prévoir les manifestations qui auront lieu au cours des prochains mois.

N'hésitez pas à consulter le site internet de la commune, qui communiquera dans la partie agenda l'ensemble des informations dès que celles-ci seront connues.



2019/2020 aura été une saison hors du commun, avec de multiples péripéties...

Quelques chutes de neige très tardives... Puis des températures douces et la pluie ont fait fondre la mince couche.

Pourtant 50 enfants étaient inscrits pour pratiquer le ski cette saison. Après les congés scolaires, la sortie du mercredi 4 mars a été la seule possible avant le confinement.

Pour couronner le tout, l'association des Mercredis de Neige, qui propose chaque année avec le soutien de la commune l'initiation au ski alpin et la découverte de la montagne, devait fêter ses 40 ans d'existence le 16 mai dernier... Mais cette fête d'anniversaire, comme d'autres manifestations, a été annulée.

Notre association se réjouissait de regrouper les membres et anciens membres, officiels et sponsors pour cette occasion. L'organisation a été brutalement interrompue

Une saison à oublier pour Mercredis de Neige

par ce confinement, mais ce n'est que partie remise. Une nouvelle date sera communiquée.

Pour toutes informations complémentaires vous pouvez vous adresser à notre présidente au 06 62 05 92 66 ou par e-mail

micheline.trommenschlager@bbox.fr ou encore visiter notre site www.mdn-pfastatt.com

■ Gilbert EICHHOLTZER

26^{ème} fève à la Société d'Histoire

Depuis 1999, la Société d'Histoire présente une fève consacrée à un événement de l'année écoulée.

Cette année, dédiée à la ferme du Château, la 26^{ème} fève a été dévoilée en présence de nombreuses personnes : Timothée ROTHGERBER, exploitant de la ferme, accompagné du directeur du site Rodolphe SAUVION, des deux anciens fermiers Daniel et Jean NUSSBAUMER et de la conceptrice, Jacqueline GOEPFERT qui, partant d'une proposition de la Société d'Histoire, a réalisé la maquette.

Celle-là a été finalisée sous la forme d'une fève artisanale fabriquée par Delphine PICAMELOT de Strasbourg-Koenigshoffen.

Produite cette année à 200 exemplaires et proposée par les boulangeries locales Goepper,

Jeannin et Poulaillon, cette fève reproduit le logo de la ferme du Château.

Elle est la 26^{ème} d'une collection qui marque des anniversaires associatifs et communaux, des blasons et logos ainsi que des personnages marquants.

Comme l'a rappelé la conceptrice, qui possède une collection personnelle de plus de 167 000 fèves, elle doit obligatoirement avoir été dans une galette, ceci depuis 1870, quand ces petits objets traditionnels ont succédé à une fève comestible.

L'histoire dit que cette dernière était souvent avalée par celui qui la trouvait afin d'échapper à l'obligation de payer les galettes de l'année suivante.

Le président de la Société d'Histoire, Daniel SCHAEERER, a rajouté que le thème de la fève 2021 est déjà trouvé mais restera, c'est la tradition, confidentiel.

Pour baptiser la fève 2020, deux galettes XXL ont été dégustées par l'ensemble des participants.

■ Daniel SCHAEERER



L'UMP ne baisse pas les bras

L'Union Musicale de Pfastatt a dû annuler beaucoup d'événements ces dernières semaines : le Service pour l'AG du Crédit Mutuel, le Concert de Printemps, le festival Musi'School, le concert du regroupement des sociétés de musique de Mulhouse Campagne... Et la tenue prochaine des Fête de la musique et Festival de Jazz reste incertaine.

Le monde de la culture a été très impacté par cette crise sanitaire. Plus que jamais nous avons compris l'utilité des arts : permettre de nous évader et de nous rassembler.

Pour les musiciens de l'harmonie, l'interdiction de se rassembler a été très difficile. C'est pourquoi, tous les mardis soirs à l'heure de notre répétition, nous avons continué à nous voir virtuellement.



De quoi tenir le coup psychologiquement mais aussi de garder contact avec chacun. Dès que possible nous reprendrons les répétitions afin d'organiser un grand concert.

Par cet article, nous souhaitons remercier tous les corps de métiers qui vont nous permettre de nous retrouver.

Nous souhaitons également rendre hommage aux personnes qui nous ont quittés, nous avons une pensée émue pour d'anciens membres de notre association : Monique STAHL, André RASTETTER, Pierre KLEIN et Constance NOTTER. Nous présentons nos condoléances aux familles et leur ferons une aubade d'honneur dès que possible.

■ Axelle RUFFENACH

Bruno succède à Francis...

Lors de l'assemblée générale de l'Union Musicale de Pfastatt, Bruno CICHECKI a succédé à Francis WEISS à la présidence de l'association.

Ce dernier, clarinettiste dans l'harmonie, est devenu président en 1995 en succédant à Pierre KIRCHHOFF. Il a de qui tenir, puisque son grand-père maternel Albert LARGER était baryton dans l'harmonie. Tout comme son arrière-grand-père Gustave LARGER qui fut sous-chef de cette dernière. Côté paternel, on retrouve toujours la musique avec son père Paul qui a fait partie de la chorale des boulangers et Marthe, sa mère, qui a dirigé celle de l'amicale de l'Âge d'Or.

Son successeur Bruno CICHECKI, saxophoniste à l'UMP depuis 20 ans et vice-président depuis 10 ans, a aussi de qui tenir côté associatif. Son père Martin a été président du club de judo de Pfastatt, sa mère, Brigitte est bénévole à l'Association Générale des Familles (AGF) et son frère Julien, président du Tennis Club.

Francis WEISS continuera à jouer et à œuvrer au sein de l'Union Musicale, où il a été nommé Président d'Honneur. Quant à Bruno, après la réussite du récent concert-spectacle de la Libération avec l'harmonie de Lutterbach, entouré d'un comité très dynamique, il prépare activement d'autres belles pages musicales d'une association qui, fondée en 1886, est la plus ancienne de Pfastatt.

Les projets sont nombreux. Le plus important et le plus coûteux est la rénovation de la salle de musique, le foyer Schoff. Côté musique, la



pérennisation du Festival Musi'school réservé aux groupes de musiques actuelles.

La poursuite aussi avec l'harmonie, dirigée par Jean-Marie NAEGELEN, des participations aux commémorations, du concert de Printemps, de la Sainte-Cécile, de la fête de Noël des Personnes âgées et, avec l'ensemble des membres, à la tenue de la buvette du Festival de jazz organisé au mois d'août.

Comme l'a rappelé lors de sa prise de fonction Bruno, nouveau président âgé de 28 ans, citant Francis, président sortant âgé de 59 ans : « en route pour de nouvelles aventures ».

■ Daniel SCHAERER



La musique pfastattoise pendant le confinement

L'Union Musicale de Pfastatt

Durant la période de confinement, l'école de musique de l'UMP a continué l'enseignement à distance pour assurer la continuité pédagogique. La communication entre les enseignants et les élèves pour les cours individuels s'est faite par le biais de divers logiciels : Skype, WhatsApp, Zoom...

Les élèves se sont prêtés avec beaucoup de plaisir et de motivation au jeu d'enseignement par visio et, dans l'ensemble, cela a bien fonctionné. Cependant certains élèves ont besoin de la présence physique du professeur pour les aider à placer l'instrument ou à l'accorder.

Les disciplines collectives « Ensemble des jeunes » et « Groupe de rock » ont été plus difficiles à mettre en place à distance, l'enseignement impliquant l'adaptation des méthodes et des outils numériques d'apprentissage.

Le suivi pédagogique en formation musicale a été bien assuré et les professeurs sont restés actifs par e-mail avec l'envoi d'exercices théoriques et des enregistrements de divers rythmes, chansons et vidéos pour maintenir les acquis.

La reprise des cours à l'école dépendra du plan de déconfinement mis en œuvre.

A noter :

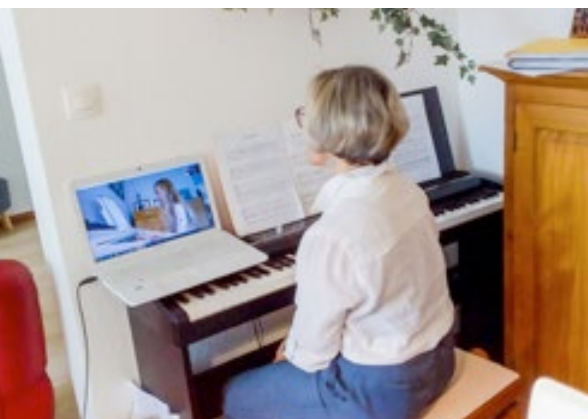
- **La journée portes ouvertes de l'école de musique est prévue le samedi 05 septembre 2020 de 9h30 à 12h dans nos locaux, 4 rue des écoles, au deuxième étage de l'école du centre.**

L'école de musique vous ouvre ses portes afin de faire découvrir au public des différentes disciplines enseignées. Nous proposons également des cours d'éveil musical et d'initiation.

- **Inscriptions pour l'année scolaire 2020/2021 en septembre : jeudi 03 de 13h30 à 18h30, samedi 05 de 9h30 à 12h et jeudi 10 de 13h30 à 18h30.**

Renseignements auprès de la Directrice Louise BEHR, au 06 95 62 37 37 ou 03 89 50 22 36

<http://ump.alsace>



L'école de Musique Espérance

Comme partout en France, l'école de Musique Espérance a vécu en confinement. Pour l'ensemble du Comité de l'école, pour

tous les parents et tous les élèves, la saison musicale s'est arrêtée brutalement.

Nous avons assuré, autant que possible, une continuité pédagogique, un lien avec nos élèves tout en étant conscients qu'il n'est pas facile de travailler à distance...

Pour une majorité d'élèves, ce lien était important et je suis fier de notre équipe très impliquée.

Les modalités d'accueil dans le bâtiment, la protection du personnel et d'organisation des cours, font déjà l'objet d'une grande réflexion au sein de notre école pour la rentrée de septembre.

Nous réfléchissons à des critères de reprise et, quand bien même notre planning serait susceptible d'être modifiée en fonction de l'évolution de la crise sanitaire inédite que nous traversons, nous espérons pouvoir organiser nos inscriptions début septembre pour la nouvelle saison 2020/2021.

Plus que jamais, l'école de musique porte bien son nom : Espérance ! Alors, il faut y croire...

Pour toute information concernant la reprise des cours, modalités d'inscription, vous pouvez consulter notre site :

www.musique-pfastatt-espérance.com

■ Henri BOERLEN,
Président de l'École de Musique



Fête de la tarte aux quetsches

Les Commerçants de Pfastatt se préparent à organiser la 41^{ème} fête de la tarte aux quetsches prévue le mercredi 16 septembre 2020 au centre de notre belle ville.

A l'occasion de cette journée et en fonction de l'évolution de la crise sanitaire, la fête sera plus modeste, avec quelques animations, des chants et danses proposés par la section country de l'Amicale de l'Âge d'Or. Différents jeux ainsi

que des concours sur le thème de la quetsche sans oublier celui de la tarte aux quetsches seront proposés.

Selon les directives du Préfet et de la Mairie, des repas seront proposés sur place ou à emporter chez les différents boulangers et restaurateurs.

Pour contacter les organisateurs :
assoc-com-pfastatt@orange.fr

Pas de Fête de la Cerise

L'APCF fête cet été ses 18 années d'existence.

Malheureusement, la fête de la Cerise n'a pas pu avoir lieu pour cause de pandémie.

Nous espérons malgré tout pouvoir organiser courant septembre voire en octobre notre 6^{ème} fête de la bière avec l'élection de Miss Pfastatt et comptons sur les Pfastattois pour venir nombreux participer à cette rencontre conviviale.

Renseignements auprès de Daniel SENN
au 06 16 31 79 48
ou par mail à senn-daniel@orange.fr



l'Âge d'Or veille sur ses membres

Un nouveau programme sera communiqué lors des **portes ouvertes** qui se dérouleront à la **Maison des Associations, 26 rue de**

Pour pallier au manque d'animations et d'ateliers durant les 4 derniers mois, Daniel SENN, président de l'Age d'Or, proposera au comité d'administration de l'association de valider une cotisation unique et moins onéreuse afin de compenser le manque d'activités de la dernière saison.

Kingersheim le samedi 05 septembre 2020 de 10h à 17h en présence des animateurs.

En attendant, le Président et plusieurs personnes du comité prennent régulièrement des nouvelles des anciens par mail ou par

téléphone, afin qu'ils ne se sentent pas isolés.

Des repas livrés gratuitement sont également proposés à ceux qui ne peuvent se déplacer.

■ Daniel SENN

Vie économique

Chez Mathilde & Alex

Depuis le 2 juin Mathilde FORT et Alexandre MARELLI ont repris la boulangerie de Martine et Pascal GOEPPER, 11 rue de Richwiller.

Ils sont heureux de vous annoncer l'ouverture de leur enseigne « **Chez Mathilde & Alex** » et vous proposent des produits de qualité, faits maison aussi bien dans les domaines de la boulangerie, de la pâtisserie, de la chocolaterie que dans celui du traiteur.

Mathilde est pâtissière depuis plus de 6 ans, elle s'est formée avec les compagnons du devoir et Alex est boulanger depuis plus de 20 ans. Ce jeune couple dynamique vous accueillera du mardi au dimanche pour vous faire découvrir leur passion commune et complémentaire du métier de l'artisanat.

Que ce soit pour votre quotidien (pains, viennoiserie, sandwiches...) ou pour vos événements ou simplement pour le plaisir, venez donc découvrir leur gamme variée et surprenante de produits renouvelée en fonction des saisons : pains surprise, plateaux salés, sandwiches, salades, pizzas, sans oublier les spécialités régionales que vous aimez tant.

tél : 03 89 53 73 00
Ouvert du mardi au vendredi de 6h à 19h ;
samedi de 6h à 17h et dimanche de 7h à 13h



À nos chers amis clients et fournisseurs

C'est avec une grande émotion que nous vous annonçons notre départ à la retraite après 33 années de vie professionnelle intense. Nous avons repris la boulangerie de Pfastatt en 1988. Grâce à vous tous, nous avons vu défiler des générations et nous nous sommes toujours efforcés de donner le meilleur de nous-même. Sans vous, tout cela n'aurait jamais été possible.

A partir du mois de juin, nos repreneurs Mathilde et Alex, tous deux bon professionnels et artisans reprendront le flambeau. Effectivement la boulangerie ne fermera pas et c'est un grand soulagement pour nous. De plus notre

équipe de boulangers, pâtissier et nos vendeuses Céline et Deborah resteront avec eux pour les seconder et leur transmettre nos petits secrets de fabrication. Quant à nous, nous resterons jusqu'à la mi-juillet.

Nous tenions à vous remercier, vous, fidèles clients, associations et fournisseurs, vous allez nous manquer mais vous resterez dans nos cœurs !

Nous avons prévu un verre de l'amitié pour la présentation de nos successeurs et fêter notre départ, mais vu les circonstances actuelles nous le reportons à une date ultérieure.

Pascale et Martine GOEPPER



La Bobine mobilisée !

Un Accueil périscolaire exceptionnel !

Dès le début du confinement, m2A et l'inspection académique du Haut-Rhin ont contacté la commune et La Bobine (MJC | CSC) de Pfastatt pour concevoir et préparer la mise en place d'un accueil périscolaire extraordinaire à destination des enfants du personnel soignant.



Une multitude d'activités différentes ont été proposées aux enfants

Des jeux collectifs sont organisés : courses-relais, parcours d'obstacles, cache-cache... Certains classiques comme « le Loup » ont été proscrits pour des raisons évidentes de sécurité sanitaire. À l'intérieur, enfants et animateurs ont fait des

bricolages, des coloriages, ont partagé des moments chantés, contés et participé à de petites activités théâtrales.

Le lien intergénérationnel est maintenu...

À distance, les enfants ont réalisé des dessins pour les personnes âgées résidents aux Fontaines de Lutterbach (EPHAD pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer). Ces œuvres ont su illuminer le visage de nombreux pensionnaires et personnels soignants.

Couturières solidaires

Le 15 avril dernier, m2A et le pôle textile d'Alsace, en collaboration étroite avec les maires de Pfastatt et de Lutterbach Messieurs HILLMEYER et NEUMANN, ont lancé une opération de fabrication de masques barrières lavables et réutilisables.

La Bobine à tout de suite répondu présent, et ouvert ses portes avec précaution et en appliquant un protocole sanitaire strict. Un appel aux couturières volontaires a été lancé auprès des habitants et des associations des deux communes. En 4 jours, le défi lancé par les autorités a été relevé avec succès !

Au total 2 000 masques barrières lavables et réutilisables ont été confectionnés ainsi que



1 000 masques homologués en lin tissés par Emmanuel Lang (entreprise textile basée à Hirsingue) qui feront partie des masques distribués aux communes de m2A.

Les couturières passionnées et volontaires de l'atelier de couture d'Isabelle MACHADO étaient présentes dès le premier jour. Il faut dire que ce groupe soudé et solidaire fabriquait déjà des masques en tissu, chacune chez elle depuis les premiers signes de la pandémie, bien avant le confinement.

« Dès le début, nous avons senti qu'il fallait des masques, on avait le tissu, les machines, notre savoir-faire, on pouvait aider et dépanner les gens » témoigne une des couturières. Les masques en tissu sont donnés gratuitement ou en échange d'un don pour pouvoir financer le petit matériel. **Renseignements à la Bobine et sur notre site www.la-bobine.org**

« On n'hésite pas à œuvrer pour le bien de tous, c'est surtout le besoin d'une protection et qu'on ne pouvait pas acheter qui s'est fait sentir. Comme on avait les moyens matériels de répondre à la situation actuelle qui est très



compliquée, avec notre bonne volonté nous nous sommes investies !

Nous avons déjà fabriqué des doudous pour le Noël des enfants à l'hôpital, des cœurs pour les femmes opérées du cancer du sein (octobre rose), aujourd'hui, ce sont des masques. Si on savait faire des vaccins, on aurait aussi fabriqué des vaccins » nous confie une de nos volontaires.

La Bobine remercie du fond du cœur les couturières grâce à leur savoir-faire et leur engagement sans limites.

Un grand Merci aussi aux restaurants *Bell'Italia* et *La table Pfastattoise* ainsi qu'au Super U de Pfastatt, à la boulangerie Goepper, à la boucherie du Quattelbach de Sausheim et aux élus de Pfastatt pour les repas offerts.

Découvrez la Bobine 2.0 !

Contrainte par la conjoncture, le confinement a permis à La Bobine d'augmenter sa présence numérique, d'utiliser et découvrir de nouveaux moyens d'animation et de communication. Toute l'équipe s'est mobilisée pour vous proposer de nouveaux services à distance. **Découvrez la Bobine 2.0 !**

Dans un premier temps, l'équipe s'est attaquée logiquement au service créant le plus de circulation dans ses locaux : le traitement des inscriptions. La Bobine vous propose désormais un service d'inscription en ligne de vos enfants au périscolaire du midi et du soir et à la restauration scolaire du collège pour la rentrée 2020/2021. **Retrouvez toutes les informations pour ce service sur notre site, rubrique Inscriptions 2020/2021.**

Dans un second temps, pour garder un lien de proximité avec son public, l'équipe a eu l'idée d'utiliser ses nouveaux outils de manière ludique en créant des contenus divertissants pendant cette période de réclusion forcée.

C'est ainsi que sont nés des rendez-vous numériques tels que **les Bricos de Valérie**, **les Histoires du soir de Valérie**, **les plages magiques de Solène** ou encore le programme d'activités créé par le pôle famille comprenant entre autres du bricolage en visioconférence, des



séances de découverte du yoga à travers des exercices de respiration et de relaxation et bien d'autres choses encore.

En parallèle, des actions de solidarité ont été mises en place dans la vie réelle (dans le respect des gestes barrière et de la distanciation physique) comme de l'aide aux devoirs pour des familles en difficultés ciblées par le pôle, ou encore le prêt de packs de lecture pour enfants.

Vous pouvez retrouver toutes ces actions sur notre site www.la-bobine.org, dans l'article « **Activités confinement de la Bobine** » et à la **rubrique confinement** ou encore sur les différents réseaux sociaux (Facebook | Instagram | YouTube).

La conférence Saint-Vincent-de-Paul poursuivait sa mission malgré la pandémie

Depuis le début du confinement, l'équipe locale de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul a continué à assurer sa mission d'aide et de soutien au service de toutes personnes se trouvant dans le besoin.

Soucieux de pouvoir répondre à toutes sollicitations d'aide et désireux de contribuer à la solidarité locale, nos vincentiens ont immédiatement étendu leur champ d'activité traditionnel par la mise à disposition de leurs produits auprès de l'antenne des sapeurs-

pompiers assurant le service des courses, ainsi que par la remise de denrées à un organisme d'assistance tiers.

Ce combat contre le coronavirus demande un immense engagement de tous, puissions-nous sortir de cette lutte avec des liens de solidarité renforcés entre nous et sans exclure personne de ce " nous".

N'hésitez pas à nous contacter au 07 71 72 47 44.

■ Christian ROESCH
Président de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Pfastatt

Don du sang

L'amicale des donneurs de sang vous informe que la prochaine collecte aura lieu **mercredi 24 juin à la Maison des Associations, de 15h30 à 19h.**





Merci pour cette première année et que l'aventure continue !

Toujours là pour vous accueillir à la Ferme du Château

La Ferme du Château s'est parée de rouge et de plusieurs couleurs du printemps ces dernières semaines ! La crise actuelle du Coronavirus nous a permis de nous recentrer sur l'essentiel et de profiter des petits cadeaux de la vie, comme un beau champ de tulipes ou la naissance de petits poussins ! Une vie associative et fermière qui a continué à suivre son chemin tout en restant à vos côtés ! Retour sur les petits bonheurs et petites nouveautés de la ferme...



Les arbres poussent !



Les 3 poussins de la ferme

Les fruits de la ferme à croquer

La nature ne s'arrête pas : le verger continue de grandir et fait apparaître de beaux arbres fruitiers dont nous avons hâte de goûter les fruits !

De même pour les fraises de la ferme : elles sont bien mûres et bien rouges. Une belle fierté pour toute l'équipe de l'exploitation qui est ravie de vous présenter les fraises bio de la Ferme du Château directement issues du champ !

Retrouvez l'ensemble des événements sur la page Facebook :
La Ferme du Château de Pfstatt



Le carnet rose de la mini-ferme

Vous le savez depuis peu, des poussins sont arrivés à la ferme ! Nous vous présentons *Stewball*, *Calimero* et *Kaki*, de vrais petits poussins 100% du Château.

Une petite fierté pour l'Association des Amis de la Ferme qui s'occupe quotidiennement de la vie et de l'entretien de la mini-ferme.



Les chèvres, curieuses de découvrir leurs nouveaux voisins

Les couleurs du printemps

Les tulipes sont revenues comme chaque année, donnant de belles couleurs à la ferme ! Nous en avons profité pour partager ces couleurs avec le personnel soignant de l'Hôpital de Pfstatt. Ce geste, aussi petit soit-il, nous a permis de vous remercier vous, personnel soignant, à notre manière.

Le premier anniversaire

La ferme a eu 1 an le 25 avril. Nous en avons profité pour vous remercier une nouvelle fois pour votre soutien, vous, clients, amis et partenaires. De la part d'une équipe soudée qui vous accueille toujours avec le sourire sous et sur le masque.



De belles tulipes pour vous remercier

Votre solidarité nous a touchés

Au nom de l'ensemble des patients, des résidents et des personnels du Centre hospitalier de Pfastatt et de son EHPAD, je tenais à remercier très chaleureusement toutes les personnes et entreprises qui ont réalisé un don au profit de notre établissement ou transmis des messages d'encouragement.

Ces gestes et paroles de solidarité ont constitué et constituent toujours une marque de soutien et surtout de réconfort, unanimement appréciés par les personnes à qui ils sont destinés.

Merci pour ces témoignages de reconnaissance !

Dominique REUSCHLE,
Directeur délégué du Centre hospitalier de Pfastatt

Merci!

Vœux, médailles et retraités au Centre Hospitalier

La traditionnelle cérémonie des vœux du Centre hospitalier de Pfastatt a permis de tirer le bilan de l'année écoulée, d'évoquer l'avenir et d'honorer les personnels retraités et médaillés.

Dominique REUSCHLE, Directeur délégué, a relevé que « dans la crise du monde hospitalier, Pfastatt est également touché mais le cap est conservé ».

Les deux événements majeurs en 2019 ont été la reconnaissance de la polyclinique en Centre de Soins Non Programmée (CSNP) et celle d'hôpital de proximité. On note cependant une réelle difficulté pour les recrutements et les remplacements.

Au niveau de l'activité, le pôle d'addictologie (Docteur EID) et le pôle de gériatrie se sont maintenus grâce à l'aide efficace des Docteurs STALTER et DEMIRAL, un pôle médico-technique à la fois encourageant à la polyclinique avec le Docteur TEMMAR et ses confrères, mais en difficulté en médecine avec le Docteur MULLER.

Dominique REUSCHLE a remercié Anne SCHMITT-BEAUFILS et les cadres pour l'appel aux fonds extérieurs (environ 30 000 euros) ainsi que les partenaires : le Conseil départemental, la Fondation des Hôpitaux de Paris, les Hôpitaux de France, la Fondation Alliance Cairpsa Carpreca et la Ligue contre le cancer. Le Centre Hospitalier a également mieux investi dans la qualité. Il reste un « établissement dans

lequel l'amélioration continue de la qualité est un objectif primordial » afin d'assurer le service public.

Côté "devenir", il convient d'abord de consolider et de développer les actions dédiées à la gériatrie, aux usagers, à l'addictologie et aux soins palliatifs et de renforcer le rôle d'hôpital de proximité.

Réflexion en cours sur les plages d'ouverture, développement des collaborations dans le cadre de la direction commune avec l'hôpital de Rouffach, maintien de l'équilibre budgétaire, adaptation des équipements, achats et fidélisation du personnel permettront d'assurer un service public hospitalier de qualité.

Après les discours de Jean-Yves GOTZ, Président du Conseil de surveillance, de François COURTOT, Directeur des Centres hospitaliers de Rouffach et de Pfastatt ainsi que de Francis HILLMEYER, Maire de Pfastatt, plusieurs personnes ont été honorées.

MÉDAILLES

- Argent (20 ans) : Simone ABEL, Saïda BRAHAMI, Nathalie DIF
- Vermeil (30 ans) : Corinne MOSER, Danièle TRITSCH
- Or (35 ans) : Chantal BIENZ

RETRAITES

Annick MIESCH, Dominique FRISCH, Doris HAMMERER et Andrée STEINER

■ Daniel SCHAEERER





75^{ème} anniversaire de la Libération

Du 17 au 19 Janvier 2020, Pfastatt et Lutterbach ont commémoré ensemble le 75^{ème} anniversaire de la Libération, en présence de deux libérateurs et de leurs familles, ainsi que celle d'enfants et petits-enfants de libérateurs décédés, les familles ROSSI et TROIN entre autres.

Plusieurs temps forts et émouvants ont marqué cette commémoration.

Lors des vœux du Maire, le vendredi soir, on a pu noter la présence de Monsieur LE PROVOST et de sa famille ainsi que celle de Madame ROSSI, petite fille de libérateur, accompagnée de son mari. Les autres personnes invitées sont arrivées par la route et plus tard dans la nuit.



Samedi matin eut lieu l'inauguration de la plaque des libérateurs. Il y a quelques années, cette plaque était fixée sur le mur de la teinturerie et était peu visible. Elle était à la merci des vandales. Taguée, elle a été enlevée par la Mairie avant qu'elle ne soit volée. Désormais elle se trouve à la Ferme du Château, dans un endroit protégé. Installée provisoirement, son emplacement sera définitif sur le mur d'enceinte après rénovation de ce dernier. Mais elle restera malgré tout à quelques mètres de l'endroit exact où la Doller a été traversée.

Cette plaque a été dévoilée par les deux libérateurs présents, Messieurs CERVERA et

LEPROVOST. Un texte intitulé « *A nos Libérateurs* » a été lu par deux membres du Conseil Municipal des Jeunes de Pfastatt.

Une partie de l'après midi a été consacrée à un pèlerinage au Mémorial de Tambow et au Cimetière Militaire des Vallons à Mulhouse.

Le soir, les participants ont assisté à un spectacle commémoratif sur la libération de Pfastatt et Lutterbach donné par la société de Musique Harmonie de Lutterbach, l'Union Musicale de Pfastatt et les enfants de La Bobine qui ont lu des textes sur la Libération.

Dimanche 19, dès 8h45, les libérateurs et les familles ont rejoint les officiels et la population pour un temps de prière à la Basilique de Lutterbach. Une heure plus tard, accompagné par les porte-drapeaux et les sapeurs-pompiers locaux, les élus et la population, le cortège s'est rendu Place des Libérateurs pour des dépôts de gerbes et l'interprétation de la Marseillaise.

Puis, précédé par les véhicules militaires de collection, le cortège s'est rendu à Pfastatt.

Cette cérémonie était présidée par les maires de Pfastatt, Lutterbach et Richwiller ainsi que par le Député du Haut-Rhin Bruno FUCHS.

Après la montée des couleurs par deux Jeunes Sapeurs Pompiers, deux médailles de la Reconnaissance de la Nation ont été remises par le Capitaine Michel THOMAS (Président de la Section de Pfastatt) à Messieurs Bernard KECK et Marc KASTLER, tous deux membres de la Section.

Sous la direction de Noémi BAEUMLER - PEYRE, conseillère municipale et de Julien HUNDSBUCKLER, professeur au collège de Pfastatt, trois jeunes ont lu la « *Citation à l'Ordre de l'Armée du 23^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale* ».

A la suite de l'« *Appel aux Morts* », une gerbe a été déposée à la Stèle des Libérateurs par le Maire de Pfastatt. Il était accompagné des Libérateurs LE PROVOST et CERVERA ainsi que de Fabienne ZELLER, 1^{ère} adjointe. Un grand moment d'émotion pour ces deux Libérateurs devant les noms de leurs camarades. Quelques mots ont été échangés entre eux.

Au Monument aux Morts, une gerbe a été déposée par le Capitaine Michel THOMAS, Président de la Section UNC de Pfastatt. Il était accompagné de Henri DOU, président de la Section UNC de Lutterbach, du Lieutenant-Colonel Alain GUTH, Président UNC départemental et du Lieutenant-Colonel Rémy KLEIN.





Une seconde gerbe a été déposée par Francis HILLMEYER, Député honoraire du Haut-Rhin et Maire de Pfastatt. Il était accompagné de Rémy NEUMANN, Maire de Lutterbach, de Vincent HAGENBACH, Maire de Richwiller, Conseiller Départemental et représentant Fabien JORDAN, Président de la m2A, de Bruno FUCHS, Député du Haut-Rhin, de Muriel BRUGER, Directrice de l'ONAC de Colmar et du Lieutenant-Colonel Albert DURR, Président du Groupe UNC de Mulhouse.

Sous les ordres des Caporaux Claude PERSELLO - BECK et Hugo SCHAEDELICH, les Jeunes Sapeurs-Pompiers de Pfastatt ont interprété l'Hymne National, repris plus tard par l'Union Musicale de Pfastatt sous la direction de Jean-Marie NAEGELEN qui interpréta également le Chant des Africains.

Les sonneries réglementaires ont été assurées par les Trompettes d'Alsace sous la direction de Roland FEHLMANN.

Beaucoup de drapeaux étaient présents dont celui des Sapeurs-Pompiers et sa garde ainsi que des Sapeurs-Pompiers volontaires



du Corps de Pfastatt aux ordres du Sergent Yannick UMBRECHT.

A l'issue de cette cérémonie, toujours précédés par les véhicules militaires, les participants se sont rendus au COSEC afin de partager le verre de l'amitié, ponctué par les discours des maires de Pfastatt et de Lutterbach ainsi que du Député Bruno FUCHS.

Le repas, rassemblant près de 250 personnes, a permis aux libérateurs et à leurs familles de témoigner et d'échanger avec les invités. A l'issue de ce moment convivial, des cadeaux souvenirs d'Alsace ont été remis aux libérateurs.

Un grand Merci à Jean CERVERA (99 ans) et Raymond LE PROVOST (96 ans), ainsi qu'à leurs familles pour leur présence.

Antoine de Saint-Exupéry a écrit : « *le soldat n'est pas un homme de violence. Il porte les armes et risque sa vie pour des fautes qui ne sont pas les siennes. Son mérite est d'aller sans faiblir au bout de sa parole tout en sachant qu'il est voué à l'exil.* »

■ Jean-Luc MAURICE



Au cimetière militaire des Vallons et au Mémorial de Tambow

La petite cérémonie au Mémorial de Tambow fut un moment émouvant. Triste page dans l'histoire de l'Alsace et de la Moselle : 17 000 morts alsaciens et lorrains ont été incorporés de force dans l'armée allemande et abandonnés en Russie. 50 à 60 % d'entre eux ne sont jamais revenus. Un homme sur deux mourait à Tambow après une durée moyenne d'internement inférieure à 4 mois.

Des milliers de familles perdirent ainsi toute trace de leur mari, de leur père, ou de leur fils, dont les corps ont fini dans des charniers communs.

Une gerbe a été déposée par Messieurs LE PROVOST et CERVERA. Ils étaient accompagnés de Messieurs MARJOLET et NOBEL, adjoints au Maire de Lutterbach.

L'autre moment émouvant fut la cérémonie au Cimetière Militaire des Vallons. Dans ce cimetière, 1 658 corps. 212 suite à la Première Guerre Mondiale (dont 107 en ossuaire). 1 326 suite à la Seconde Guerre Mondiale, dont 120 belges, hollandais, polonais et soviétiques.

Les deux libérateurs, accompagnés de Jean-Luc MAURICE, Michel THOMAS et Henri DOU ont déposé une gerbe au mât des couleurs. Des petits bouquets ont été déposés sur quelques tombes.

Un moment de recueillement a également été observé devant la stèle où est apposée une plaque sur le mur d'enceinte avec l'indication « À nos Morts A.F.N. 1954 - 1962 ».

Concerts

Autre phase de ce week-end riche en émotions, toujours dans le cadre du 75^{ème} anniversaire : dès vendredi soir à Lutterbach, les deux Sociétés de Musique « Harmonie Lutterbach » et l'« Union Musicale de Pfastatt » ont donné un concert/spectacle axé sur la Libération.

Ce dernier était entrecoupé par des récits, des lettres, des témoignages lus avec beaucoup de respect par des enfants de La Bobine - MJC de Pfastatt. Des notes et des textes ont été projetés sur écran par INC Music.

Les deux orchestres, en parfaite symbiose, étaient dirigés par Doris MAGRAFF, Damien DUMONT et Jean-Marie NAEGELEN, sans oublier bien évidemment Bernard



KIRCHHOFF, Président de la Société de Musique Harmonie de Lutterbach.

Ce même spectacle a eu lieu au COSEC de Pfastatt le samedi soir.

A l'issue de ce dernier, les deux Libérateurs ont été présentés aux personnes présentes. Hommage vibrant. La larme à l'œil, ils ont été ovationnés comme il se doit et la Marseillaise a été interprétée.

Lutterbach



Pfastatt





Commémoration du 8 mai 1945

"La guerre est gagnée. Voici la Victoire. C'est la Victoire des Nations Unies et c'est la Victoire de la France".
La voix solennelle qui porte ce message le 8 Mai 1945 est celle du Général De Gaulle.

En raison du confinement, la commémoration du 8 mai n'a pas pu avoir lieu sous sa forme habituelle. Elle a été célébrée en présence du Maire, de quelques élus, du président et du porte-drapeau de l'UNC de Pfstatt.

Une gerbe de fleurs a été déposée par Francis HILLMEYER, Fabienne ZELLER et Michel THOMAS.

Suite à un moment de recueillement, l'hymne national a été interprété par les personnes présentes.

Dans son discours, le Maire a relaté entre autres, en quelques phrases, dans quelles conditions avait eu lieu la victoire, le triste bilan et les statistiques. Il a également abordé la question de cette "guerre actuelle" qui est celle du Covid-19.

Avant que tous ne se quittent, il a remercié les personnes présentes. Ce fut un hommage symbolique mais néanmoins très fort.

■ Jean-Luc MAURICE

Le Conseil Municipal des Jeunes au Sénat

Après l'Assemblée Nationale et le Parlement Européen, les membres du Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) ont visité le Sénat, une autre institution siégeant avec ses 348 sénateurs au Palais du Luxembourg, 15 rue de Vaugirard à Paris.

Après une présentation en mairie par Daniel SCHAEERER, un des adjoints au maire accompagnant du groupe, tout le monde s'est retrouvé de bon matin pour un voyage en TGV.

Encadrés par Noémi BAEUMLER-PEYRE, conseillère municipale déléguée au CMJ, les adjoints Fabienne ZELLER et Thierry HARTMANN, les conseillères Elisabeth ELLERBACH et Ginette KENKER ainsi que Mathieu GITTA et Jérôme

HINDER du service Sports et Jeunesse de la mairie, une quinzaine d'adolescents est arrivée à Paris, gare de Lyon.

Un premier bâtiment emblématique d'une capitale que certains découvraient pour la première fois.

Lors d'une promenade le long des quais de la Seine, d'autres images de cartes postales leur sont apparues sous un soleil printanier.

Notamment la cathédrale Notre-Dame qui est, après son incendie, en plein chantier de stabilisation et de reconstruction.

Après le déjeuner pris au quartier latin, le groupe s'est rendu à deux pas de là, au Sénat. Accueillis par un guide et une des collaboratrices du sénateur Jean-Marie BOCKEL qui les avait invités, ils ont fait connaissance avec l'histoire d'une institution séculaire et du Palais du Luxembourg où elle siège.

Un bâtiment dont la première pierre fut posée en 1615 par Marie de Médicis, épouse d'Henri IV.

Après les ors de la salle du livre d'or et de celle des Conférences avec le trône de Napoléon 1^{er}, le groupe a eu la chance de découvrir l'Hémicycle où les sénateurs étaient en plein débat sur la politique familiale.

Une visite qui s'est terminée aux Jardins du Luxembourg, qui possède un patrimoine botanique exceptionnel.

La cerise sur le gâteau fut ensuite une croisière sur la Seine qui a permis de découvrir les principaux monuments parisiens, avec une tour Eiffel non seulement sous les projecteurs la nuit venue, mais scintillant de milliers de lumières, comme un au-revoir avant le retour à Mulhouse.

■ Daniel SCHAEERER



► Médaillés communaux

Chaque année, le personnel communal et les membres de la municipalité se retrouvent lors d'une réception.

En la Maison des Associations, le directeur général des services Philippe KOENIG a salué les ouvriers communaux, les agents administratifs et des écoles ainsi que ceux de la police municipale.

Se comparant à un chef d'orchestre et les qualifiant de musiciens, il a relevé que sans eux il ne pouvait pas y avoir d'harmonie. Leur rendant hommage, il a retracé les grands évènements de l'année écoulée en citant les recrutements (six agents), un départ et un mariage.

Une minute de silence a été observée pour Michel VALLIN, chef de la police municipale, Pierre NOENNINGER, agent de maîtrise retraité et André OMEYER, secrétaire général à la retraite.

Le maire Francis HILLMEYER a remercié à son tour toutes les personnes qui l'accompagnent et l'aident dans sa mission. Il a souligné leur importance au sein de notre commune. Qu'ils soient administratifs ou techniques, ces femmes et ces hommes sont les maillons



indispensables au bon fonctionnement de la collectivité. Il a également souligné l'importance des relations entre agents et élu. C'est en travaillant main dans la main que les choses progressent et permettent une harmonie au sein de cette petite entreprise qu'est la mairie.

La remise de la médaille d'honneur régionale, départementale et communale qui a terminé la cérémonie est une autre forme de reconnaissance.

Lors des promotions du 14 juillet 2019 et du 1^{er} janvier 2020, six agents ont été honorés. Bernard DEUX, agent de maîtrise principal chargé du garage communal, a été décoré de la médaille de vermeil pour 30 années de service.

Pour 20 années de service, la médaille d'argent a été remise à Sylvia GERUM, rédacteur au ser-

vice Ressources Humaines, Pascal FLEURET, adjoint technique principal au Service Espaces Verts, Didier CZERNICHOWSKI, technicien principal responsable des ateliers municipaux, Jean-Claude LOPES, adjoint technique principal au service Peinture et Doretta BERTAGNO, adjoint administratif principal à la police municipale.

La médaille de vermeil a également été attribuée pour 30 années de mandat municipal au maire Francis HILLMEYER et au conseiller délégué Jean SCHIRMANN.

Excusée, Nicole SCHWOB, adjoint administratif principal, a aussi été citée pour ses activités jusqu'au 1^{er} octobre 2019, date de sa retraite.

■ Daniel SCHAEERER

► Une nouvelle possibilité pour vous informer

Grâce à l'application gratuite **PanneauPocket**, vous obtiendrez instantanément les informations sur la vie communale.

Ce système simple et efficace vous prévient par notification sur les smartphone et tablette.

A quoi sert PanneauPocket ?

Alertes météo, coupure réseau, travaux sur la voirie, évènements et manifestations... Que vous soyez chez vous ou en déplacement, au travail ou en congés, restez connectés à l'actualité de votre commune.

Cette application 100% française est utilisée par plus de 2000 communes et Pfastatt vient d'y adhérer.

Accessible à tous gratuitement

L'application ne nécessite ni création de compte ni aucune autre donnée personnelle du citoyen. Quelques secondes suffisent pour installer PanneauPocket et mettre en favoris une ou plusieurs communes. Restez connectés avec vos lieux de prédilection.

Désormais, informations et alertes sont à portée de main.



À la recherche d'un nom pour la nouvelle école maternelle !

La municipalité est à la recherche d'un nom pour la nouvelle école maternelle construite dans le quartier du Fehlacker, rue de l'Etang.

Elle invite les Pfastattois à soumettre leurs propositions, d'ici fin août, soit par courrier à la mairie ou par mail en cliquant sur le bouton « Nous contacter » du site internet de la ville.

Merci par avance et participez nombreux !

■ Le comité de rédaction





Agissons pour une ville propre

La propreté de la ville en dehors des services de m2A et des services techniques municipaux qui entretiennent les rues, les parcs et les pistes cyclables, repose aussi sur le comportement de chacun.

On constate malgré les opérations de nettoyage que de nombreux trottoirs et espaces verts sont sales.

On y trouve des papiers, toutes sortes de débris, depuis quelques temps des masques, des gants en plastique et de plus en plus de déjections canines.

En plus d'être des salissures, ces dernières rendent très inconfortables nos promenades, les jeux des enfants dans les parcs ainsi que le travail des agents municipaux.

Pourtant, quelques gestes simples suffisent à garder notre ville propre et à préserver notre cadre de vie :

- **Ne jetons rien dans la rue ou dans les parcs :** papiers de bonbons, chewing-gum, emballage de gâteaux, canettes, publicités... Mettons-les simplement dans une poubelle de rue ou dans la poubelle à la maison.
- **Ne crachons pas dans la rue,** c'est sale et cela contribue à propager des microbes et virus.
- **Apprenons la propreté avec notre chien.** Prenons l'habitude de le diriger vers les canisites prévus à cet effet ou de ramasser les déjections avec un sac plastique. Des distributeurs de sacs de ramassage ainsi que des poubelles appropriées sont installés dans différents endroits de la ville.



Des gestes citoyens pour préserver notre cadre de vie

Déshebons les trottoirs

L'entretien des trottoirs, même s'ils appartiennent au domaine public, relève de chacun.e d'entre nous : désherbage en été ou déneigement en hiver sont donc sous notre responsabilité partagée.

Pour débarrasser les trottoirs des herbes hautes qui les envahissent, nous vous proposons quelques astuces efficaces :

- **afin de déloger les herbes entre les pavés** ou le long de votre propriété utilisez binettes, couteaux et autres outils à désheber
- **arrachez à la main les plantes aux racines plus coriaces** tels que pissenlits, chardons...
- **récupérez l'eau de cuisson de vos pâtes, riz ou pommes de terre** et versez-la sur les herbes indésirables ! Elle a des propriétés de déshebant naturel.

Attention : l'eau de javel, le sel ou encore le vinaigre, parfois conseillés pour désheber le trottoir, **sont à proscrire.** Ces usages sont en effet nuisibles pour les eaux de surface et souterraines.

Respectons les règles relatives au bruit

A l'arrivée des beaux jours nous vivons davantage dehors, reprenons nos activités extérieures, souvent accompagnées de toutes sortes de bruits.

Sachons faire preuve de civisme et de savoir-vivre dans l'exercice de ces activités et respectons les règles relatives à l'utilisation d'engins bruyants que nous vous rappelons ci-dessous.

Sachons également limiter les bruits dus à l'utilisation d'équipements de piscines familiales ou encore d'appareils diffusant du son et de la musique.

Nous préserverons ainsi la qualité d'un environnement et d'un cadre de vie auxquels nous sommes tous attachés.

Rappel de la réglementation concernant les engins bruyants

Un arrêté municipal interdit d'utiliser des engins équipés de moteurs bruyants tels que ton-

deuses à gazon, motoculteurs, tronçonneuses, perceuses, etc.

- les jours ouvrables, avant 8h et après 20h
- les samedis, avant 8h, entre 12h et 15h et après 19h
- les dimanches et jours fériés avant 9h et après 12h

Cette interdiction est assortie d'une amende équivalente à une contravention de 3^{ème} classe, en cas de non-respect des horaires fixés ci-dessus.

L'arrêté municipal portant sur le bruit est consultable sur le site internet de la commune dans l'onglet Municipalité / Arrêtés permanents.

Le retour des chenilles processionnaires dans nos forêts

On les reconnaît par leur nid volumineux, essentiellement dans les pins ou les chênes. Elles tiennent leur nom par leur manière de se déplacer en « procession », suivant un fil de soie qui leur permet de rentrer au nid. La cohésion de la file en déplacement est assurée par le contact de la tête d'une chenille avec les poils de l'abdomen de celle qui la précède.

Attention à ne pas les toucher car les poils urticants de cette chenille contiennent une toxine très irritante, la thaumétopoéine. Les risques de réactions allergiques liés à une piqûre sont élevés et peuvent nécessiter une hospitalisation. Certains cas graves sont à l'origine de choc anaphylactiques pouvant mettre une vie en danger.

Les conséquences pour les animaux de compagnie peuvent être également très graves en cas de contact direct avec la bouche ou la langue.

Par ailleurs ces chenilles provoquent la défoliation des arbres, constituant ainsi un risque environnemental.

Elles progressent chaque année en France.



Compte-rendu du Conseil Municipal

Lors de sa séance du 24 février 2020, le Conseil Municipal a approuvé...

- **le programme 2020 des travaux à réaliser en forêt communale**, établi par l'Office National des Forêts de Mulhouse
- **l'adhésion au groupement de commandes créé entre m2A et les communes membres** pour l'achat d'électricité et des services associés à sa fourniture
- **le versement de l'indemnité de conseil allouée au percepteur communal d'un montant de 754,61 €**

- **la convention ayant pour objet de confier de façon transitoire à la commune de Pfastatt la gestion du service public d'eau potable sur son territoire** pour une durée d'un an à compter du 1^{er} janvier 2020 avant transfert à l'agglomération
- **la poursuite de la procédure d'élaboration du plan local d'urbanisme par la commune** en lien avec m2A dans le cadre du transfert de la compétence
- **le régime indemnitaire alloué au personnel communal sera étendu au cadre d'emplois de la filière technique**

Le conseil a également pris acte et approuvé, après débat, le rapport sur les orientations budgétaires de l'année 2020.

Il a apporté son soutien à la candidature de Mulhouse Alsace Agglomération à l'obtention du label « Terre de Jeux 2024 » dans le cadre de l'organisation des Jeux olympiques.

Des subventions ont été attribuées à divers associations locales, à l'Union départementale des sapeurs-pompiers, l'association Mathématiques sans Frontières et à l'OMSAL.

Avant de clore les débats, le conseil a adopté une motion de soutien en faveur de la population retraitée.

Tribune

ensemble solidaires pour pfastatt

Pfastatt le 1^{er} juin 2020

Nous traversons une période de crise sanitaire inédite dans notre pays. Nos premières pensées vont aux victimes de la pandémie et leurs proches ; pour les souffrances endurées par les malades.

Nous saluons le dévouement sans limite des personnels soignants et hospitaliers engagés pour réduire l'épidémie. Nous saluons aussi les différents acteurs ayant assuré la continuité du service public comme la propreté urbaine. Les initiatives prises bénévolement par des pompiers de Pfastatt pour rompre l'isolement des confinés.e.s. ainsi que les collégiens de Pfastatt avec leur professeure de musique qui ont remercié les personnels des hôpitaux.

Enfin celles et ceux qui se sont engagés à la Bobine dans la confection des masques et ceux qui les ont distribués.

Les Pfastattois ont voté le 15 mars

Cette élection s'est tenue dans un contexte inhabituel.

L'épidémie croissante du Covid-19 a entraîné 2 jours plus tard le confinement de la population et l'arrêt de toutes les activités dans le pays.

De nombreux électeurs ne se sont pas déplacés par crainte de la pandémie. Alors qu'il y a 120 électeurs de plus qu'en 2014, la participation s'est effondrée de 1 350 votants en moins, soit une baisse de 20 %.

Le gouvernement, conseillé par son Conseil Scientifique avait choisi de maintenir le premier tour de l'élection, mais l'électorat en a décidé autrement.

Le processus électoral a été interrompu pendant plus de trois mois et le résultat du deuxième tour décidera de ce que sera « le jour d'après » à Pfastatt car beaucoup d'initiatives seront prises localement.

Adieu à nos Camarades

L'épidémie a frappé notre Camarade Monique STAHL qui nous a quittés le 18 mars dernier, emportée par le Covid-19 à l'âge de 85 ans. Monique était impliquée dans la vie associative locale. Engagée au Parti Socialiste, elle a siégé dans l'opposition de Gauche au conseil municipal de Pfastatt de 1989 à 2001. Fidèle à son engagement, elle restera candidate sur notre liste en 2001 et en 2008.

Nous déplorons aussi le décès de notre ami Mohamed BRACHEMI qui nous a quittés brutalement le 15 mai dernier victime du Covid-19. Mohamed s'était impliqué dans la défense des locataires de la rue Ste Barbe et était candidat sur notre liste.

Les élus du groupe d'opposition

Pierre PETER, Nadia PETER-LANTZ, Georges GREINER
tél. 03 89 51 04 36 - mail : pp2@wanadoo.fr



Roland GEYER

De nombreuses personnes se sont rassemblées en l'église Saint-Maurice pour rendre un dernier hommage à Roland GEYER.

Né à Mulhouse le 14 septembre 1935, il était l'aîné d'une fratrie de trois enfants avec un frère, Bernard (décédé) et une sœur, Betty. Avec leur père Charles, électricien et leur mère née Irène HEGER, ils passeront leur enfance dans le quartier du Brustlein à Mulhouse.

Roland a tout d'abord travaillé dans le laboratoire de chimie de Texunion à Pfastatt. Il y fera la connaissance de Gabrielle CLADE, qu'il épousera le 18 avril 1960 à Reiningue. Auparavant, il sera appelé au service militaire le 1^{er} mai 1956.

Affecté au 7^{ème} régiment d'artillerie antiaérienne, il débarquera à Casablanca, venant de Marseille après quelques jours de mer. Participant aux opérations de maintien de l'ordre au Maroc, il suivra de manière assidue l'instruction militaire et de spécialité de son régiment.

Nommé sergent le 1^{er} janvier 1958, il sera muté début mai 1958 au 64^{ème} régiment d'artillerie stationné en Algérie. Avant de revenir à Marseille le 6 octobre 1958, il aura encore à effectuer deux mois et demi de service supplémentaire. Il revient, en coloriste cette fois-ci, sur Pfastatt, à la Société Nouvelle d'Impression (SNIP).

En 1995, il adhère à la section de Pfastatt de l'Union Nationale des Combattants (UNC). Rapidement, il intègre le comité pour devenir le porte-drapeau de la section de 2005 à 2012. Lors des dernières

commémorations du 11 novembre, alors qu'il était souffrant et fatigué, il était présent pour le souvenir des anciens. Titulaire de la Croix du Combattant décernée le 23 décembre 2004, il a aussi été décoré du Titre de Reconnaissance de la Nation et de la médaille commémorative Algérie.

Roland aimait aussi retrouver ses amis des Jardins Familiaux Schoff. Il y cultivait un bout de terrain, aimait jouer aux boules et aux cartes au chalet associatif dont il s'occupait en qualité de trésorier-adjoint.

Mais cette vie simple et heureuse a été marquée par le décès de Nathalie, la fille unique du couple, née en 1963. Il y a un an, il a aussi été victime d'une mauvaise chute dans les escaliers avec des fractures qui l'ont beaucoup fatigué.

Son cœur a fini par le lâcher le 19 décembre, à son domicile, en présence de son épouse et de son petit-fils, Dylan. Ce dernier, lors des obsèques, a rendu un émouvant hommage à son grand-père, tout comme Michel THOMAS, président de la section locale de l'UNC.



René KUENEMANN

A Pfastatt, une figure locale est décédée le 18 mai 2020, à l'aube de ses 90 ans.

Né le 23 juillet 1930 à Richwiller, René était le fils d'Auguste, ouvrier chez

Schaeffer à Pfastatt et d'Hélène SENGER, ouvrière d'usine aussi puis femme de service. Une famille originaire de Burnhaupt-le-Bas qui était venue s'installer à Pfastatt en 1939. Village qu'elle devait quitter pendant la 2^{ème} guerre mondiale pour être accueillie à Aix-les-Bains.

Revenu à Pfastatt, René est allé travailler aux ateliers de Richwiller des Mines Domaniales d'Alsace en qualité de dessinateur. Le 30 avril 1958, il a épousé à Pfastatt Renée BLÉNIAT, originaire de cette commune. De leur union sont nées Catherine, en 1964 et Laurence en 1967. Elles ont donné à leurs parents la joie d'avoir quatre petits-enfants : Clémentine, Aurore, Claire et Camille.

Les "deux René", comme on les appelait communément, ont beaucoup œuvré dans des associations caritatives et de solidarité. Renée en égayant le quotidien des pensionnaires de la maison de retraite de l'hôpital au sein de ce qui est aujourd'hui « Les amis du Home

Haeffely et des Roseaux » et René dans celui de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Une association fondée en 1833 par Frédéric OZANAM qui œuvre dans le monde entier en portant le nom de son saint patron.

A Pfastatt, une Conférence avait été créée en 1934. René KUENEMANN l'a présidée à partir d'avril 1990 avant de passer la main au regretté Serge THIERRY.

Malgré une retraite bien méritée, René n'avait de cesse de poursuivre ses activités. Dès sa création en 1991, il avait aussi rejoint la Société d'Histoire de Pfastatt qui a profité de son soutien et surtout de ses témoignages de « Mémoire vivante ».



Marguerite LICHTLÉ

L'annonce du décès de Marguerite LICHTLÉ a été d'une grande tristesse pour notre commune, qui avait beaucoup d'estime pour elle.

Née le 11 juillet 1927 à Pfastatt, elle était la plus jeune des trois enfants d'Albert PETER, contremaitre à la Cotonnière de Mulhouse et d'Albertine HUCK, ouvrière d'usine. Elle a malheureusement perdu son frère, Maurice, « mort pour la France » en Russie en 1943, puis en 1998, son frère aîné, Georges.

Durant son adolescence, elle a connu les souffrances de la guerre, étant notamment recluse durant les bombardements de la Libération et pendant deux mois, avec sa maman, dans les galeries des anciennes caves à champagne.

Mais elle aimait beaucoup évoquer cette période en soulignant la grande fraternité et l'entraide qui y régnait.

Elle a travaillé ensuite comme employée de bureau avant de se marier, le 6 août 1948 à Pfastatt, avec André LICHTLÉ. Ce dernier avait fui l'occupant en partant, en 1940, en Suisse puis, ayant été évacué en Haute-Savoie, il y avait passé son concours d'instituteur. Un métier qu'il exercera, après son service militaire au 2^{ème} Bureau, comme traducteur en allemand, à l'école Furstenberger de Mulhouse où il effectua toute sa carrière.

En 1965, il était entré au conseil municipal de Pfastatt, élu adjoint en 1971, puis maire en 1977. Il s'était retiré de la vie publique en 1995, en laissant à la collectivité une commune en plein essor. Fidèle à tous ses engagements, Marguerite fut toujours à ses côtés.

Elle lui donna la joie aussi d'avoir quatre enfants. Mauricette, en 1949, malheureusement décédée en 2015, Luc en 1950, instituteur comme son père, Gabriel, en 1952 et Françoise en 1956.

Une famille qui s'enrichit de beaucoup de petits-enfants et qui a été d'un grand secours lorsqu'André LICHTLÉ décéda le 5 juin 2003.

Elle resta très fidèle à son souvenir dans leur maison de la rue des Héros.

A son village aussi, où elle comptait beaucoup d'amis qui la croisaient souvent lors de ses courses et promenades.

Ayant été victime de plusieurs chutes et même agressions, elle devait malheureusement quitter la maison de son bonheur en rejoignant le Home Haeffely du centre hospitalier de Pfastatt.

Elle y retrouva de nombreuses connaissances avec qui elle continuait à évoquer son « cher André » et ses souvenirs de « mémoire vivante ». Elle décéda au Home le 7 avril 2020 dans sa 93^{ème} année.



Pierre NOENNINGER

Pour lui rendre un dernier hommage, de nombreuses personnes ont assisté aux obsèques de Pierre NOENNINGER le 7 janvier.

Le défunt, né le 27 juin 1940 à la Ciotat où son père était militaire de carrière, s'était marié le 9 novembre 1964 avec Agnès SANNER.

Mobilisé le 1^{er} juillet 1960, il a effectué ses classes et sa première partie de service militaire en Allemagne.

Le 19 juin 1961, partant de Marseille, il a été affecté en Algérie où il a été maintenu jusqu'en septembre 1961.

Membre de l'UNC de Pfastatt depuis 1983, il a été son porte-drapeau pendant 16 années, de 1996 à 2012.

A ce titre, il a reçu en 2006 la médaille d'or des porte-drapeaux. Il a aussi été décoré le 28 mai 1984 de la Croix du Combattant, du Titre de Reconnaissance de la Nation en 1998, de la médaille commémorative AFN en 1997, de la Djebel en bronze et du mérite UNC en vermeil en 2009.

Agent de maîtrise communal, Pierre NOENNINGER avait été embauché le 15 mai 1980 par la commune de Pfastatt.

Très estimé par tous ceux qu'il a fréquenté, il est devenu maître ouvrier le 1^{er} mars 1986, surveillant de travaux le 1^{er} janvier 1988 et agent de maîtrise le 1^{er} juin 1988.

Honoré par la médaille d'argent communale en 1998, il avait pris sa retraite le 1^{er} juillet 2000.



André OMEYER

De nombreuses personnes ont accompagné une dernière fois André OMEYER lors de ses obsèques en l'église Saint-Maurice.

Fils de Joseph OMEYER, menuisier à la SACM et de Marie Eugénie JUND, il est né le 4 avril 1924 à Mulhouse. Habitant dans la Cité, il a fait partie d'une fratrie de six enfants, dont un décédé à l'âge de 9 ans.

Après ses études au collège Lambert, il a passé son Brevet Commercial en réussissant son examen comptable à Colmar à la place de 1^{er} sur 60 candidats.

Il a débuté sa carrière professionnelle pendant la guerre, en 1940, au poste de comptable à l'Office HLM de la ville de Mulhouse. Incorporé de force en 1942, il a été affecté au Reichsarbeitsdienst en Autriche, puis envoyé sur le front russe. Désirant s'évader de cet enfer où il a notamment vu mourir beaucoup de ses compagnons et où il a reçu lui-même des éclats d'obus,

il avait trouvé un subterfuge. Celui de se faire opérer d'un goitre dans un train militaire médical à Varsovie. Échappant à nouveau à la mort lors d'un bombardement de la gare, il est revenu en France à Wissembourg pour deux semaines de convalescence.

Au lieu de rejoindre son unité en Silésie, il est rentré à Mulhouse où son oncle Théo le cacha pendant 3 mois jusqu'à la libération. Chanteur renommé, ce dernier l'encouragea, par ailleurs, à suivre une belle carrière musicale.

En 1945, André repris son travail à la Ville de Mulhouse. Après avoir suivi des cours à l'École Nationale d'Administration Municipale, auprès de l'Université de Paris, puis deux écoles de droit local, il instaura au Service Culturel les premières garderies pendant les vacances.

Il rédigea aussi un rapport qui a permis à la ville d'être libérée d'une dette d'avant-guerre vis-à-vis de l'État.

En 1959, il emménagea à Pfastatt dans le nouveau lotissement des « Tuileries ».

Après un concours à la préfecture il postula en tant que secrétaire général de la mairie de Pfastatt. En 1962, il succéda à ce poste à Robert TSCHORA.

Parti en retraite en 1984, il fut nommé directeur général honoraire de la mairie et président d'honneur de l'amicale du personnel.

En dehors de cette brillante carrière, il en effectua une autre dans le chant avec 7 ans de Conservatoire. Baryton-basse, il obtint notamment un prix d'excellence en 1955 au programme du concours international de Genève. Par la suite, il fut le seul non-professionnel à chanter avec des professionnels. Durant deux décennies, il sera le directeur de la chorale Sainte-Cécile et pendant plus de 20 ans, le secrétaire du Conseil de Fabrique de Pfastatt.

Le 16 septembre 1950, il épousa à Mulhouse, Yvonne DEUTSCHLE. Le couple eut six enfants : Jean-Claude, Gérard, Geneviève, Elisabeth, Bernadette et Véronique. Plus tard huit petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants viendront compléter cette grande famille.

Grand sportif, André a également été joueur classé de tennis de table. Handballeur aussi, qui disputera la finale de la coupe de France à Paris.



Monique STAHL

La nouvelle du décès de Monique STAHL était difficilement acceptable car beaucoup de personnes l'avaient encore côtoyée avant qu'elle ne nous quitte.

Née le 25 juin 1935 à Bourtzwiller, elle était la fille d'Albert MUNCK, sous-chef de la gare de Mulhouse nord et d'Yvonne VAUCOURT, corsetière.

Deux mulhousiens qui étaient venus habiter à Bourtzwiller à proximité du lieu de travail du père. Monique était l'aînée de leurs sept enfants.

Le 13 octobre 1956, elle avait épousé Charles STAHL, un Pfastattois menuisier puis mineur de fond à la division Amélie de Wittelsheim.

Ils habiteront à Bourtzwiller, rue du Lieutenant Jean d'Armagnac avant que Charles ne construise de ses mains, entre 1961 et 1963, leur maison à Pfastatt.

Leur première fille, Marie Odile, née en 1959, y grandira avant que Martine ne voit le jour en 1963.

Ensemble ils militeront auprès d'associations locales telles l'AS Saint-Maurice Basket où Charles avait été capitaine d'une équipe, le groupe de marche du « Schollaberabaum » (poires vineuses), l'amicale des anciens conseillers municipaux et l'Union Musicale de Pfastatt (UMP).

Une association dans laquelle leur gendre Jean-Marie NAEGELEN dirige l'harmonie. Avec son épouse Marie Odile, ils sont les parents d'Anne Laure et de Nicolas, lui aussi musicien. Martine, épouse du boulanger de

Pfastatt Pascal GOEPPER, avait agrandi la famille avec la naissance de Joris.

Tous les ans lors de la Zwatzgawaya Fascht, on les voyait au four et au moulin pour accueillir les visiteurs devant la boulangerie.

Monique, qui aimait bien tous ces contacts, avait aussi rejoint ses camarades du parti socialiste en se présentant aux élections municipales de 1989.

Lors du départ, en 1990, de la tête de liste Jean SCHELLENBAUM, elle lui avait succédé comme conseillère municipale et sera réélue en 1995.

Au vu des circonstances dues à la pandémie, la cérémonie d'adieu aura lieu ultérieurement.

Cueillette de fraises à la Ferme du Château

